

ISABELLE NOTTEBAERT, UNE TRICOTEUSE AUX MAINS D'OR

L'Estaimpuienne est une passionnée de tricot. Son dernier défi a été fait avec 28 pelotes de laine.

P.11

TÉMOIN D'UN FAIT DIVERS? CONTACTEZ LA RÉDACTION AU 069/88.80.65.

P.8

Tournai

Des logements semi-passifs pour tous

Le Logis Tournaisien propose 50 nouveaux logements basse consommation, à la vente et à la location

ENVIRONNEMENT

Greenpeace analyse l'air que nos enfants respirent à l'école

Le projet « Mon air, mon école » a débuté

Greenpeace s'associe à des écoles primaires pour collecter des échantillons d'air. Leur analyse permettra d'estimer à quel point nos enfants sont exposés à la pollution. Chaque école participe aux frais de l'expérience pour un montant de 100 €. Plusieurs établissements de Wallonie picarde se sont inscrits.

Peut-être l'avez-vous déjà remarqué sur les réseaux sociaux; depuis quelques jours, de nombreuses écoles primaires de la région ont lancé des appels aux dons.

Elles participent à une campagne plus large lancée par l'organisation de protection de l'environnement Greenpeace, appelée « Mon air, mon école ».

Ce projet a pour but de mesurer la qualité de l'air respiré par nos bambins, et ce à l'échelle nationale.

Chaque école inscrite va recevoir un kit de matériel de mesure, accompagné d'un mode d'emploi. Les échantillons d'air seront ensuite analysés, afin d'avoir une vue globale de ce qui se retrouve dans les poumons de nos enfants. Une étude scientifique sérieuse représente toutefois un certain coût. Greenpeace demande donc aux écoles inscrites une participa-

tion financière. « Si nous prenions tout en charge, nous devrions débours 25.000 € pour fournir le matériel et envoyer les échantillons au laboratoire, énumère

Thomas Leroy, porte-parole de l'organisation écologiste. *« Comme nous avons plus de 250 inscrits, nous demandons donc la modique somme de 100 € à chaque école qui participe. »* Plusieurs établissements de Wallonie picarde participent à cette grande collecte, dont l'école libre de Rumes. *« J'espère que la prise des mesures sera un minimum pédagogique, c'est une bonne occasion de sensibiliser un peu nos classes de 3^e et 5^e à la question de la pureté de l'air, commente Mme Carlier, l'une des institutrices. Nous ne savons pas encore comment récolter les 100 €. Pour une petite école, c'est quand même une somme qui compte. »*

« C'est l'occasion de sensibiliser nos élèves à cet enjeu. »

Mme Carlier

UNE SOMME VITE RÉUNIE

Du côté de Greenpeace, on assure que des conseils seront prodigués aux écoles pour réunir cette somme. *« Elles peuvent organiser un atelier bike wash, par exemple, c'est une alternative au car wash*



Les écoliers sont à la merci des accidents, mais aussi de la pollution. © Belga

plus conforme à l'esprit de notre étude, suggère Tim Bresseleers, le directeur du projet. *Après tout, c'est un montant assez symbolique; si dix parents donnent dix euros chacun, la récolte de fonds est bien vite terminée. »* Des dons peuvent être effectués au bénéfice de chaque école sur le site de Greenpeace.

La collecte ne fait que commencer, mais certaines écoles ont déjà réuni la totalité de la somme.

SIXIÈME CAUSE DE DÉCÈS

Les données récoltées par cette étude ambitieuse permettront de mieux saisir l'ampleur de l'enjeu dans notre pays, et d'avancer des solutions dans les zones les plus

touchées.

Car la pollution atmosphérique n'est pas à prendre à la légère: un décès sur six dans le monde serait causé par la pollution, selon des chercheurs britanniques. Soit trois fois plus que le sida, la tuberculose et le paludisme réunis. ●

MAT.B.

Wallonie picarde

Quelques écoles participent à l'étude... À leur insu!

Sur le site de Greenpeace, l'organisation indique avoir inscrit plus de 250 écoles primaires du pays au projet « Mon air, mon école ».

Si Bruxelles et les grandes villes flamandes sont très largement représentées, le Hainaut n'a pas à rougir de la conscience écologique de son milieu scolaire.

Toutefois, certains des établissements de la région n'étaient pas au courant de leur inscription à l'expérience! Ainsi la direction de l'École Verte et Sacré-cœur de Tournai nous certifie n'avoir jamais entendu parler d'un partenariat avec Greenpeace.

JAMAIS ENTENDU PARLER

De l'école communale d'Obigies, dans la commune de Pecq, nous résonne presque le même son de cloche: *« Je n'ai pas souvenir d'avoir entamé une démarche en ce sens, s'étonne Samuel Denis, le directeur. Cela dit, je ne suis pas contre l'idée. Nous avons justement construit un nouveau bâti-*



À Obigies, le directeur n'était pas au courant. © Bernard Libert

ment, avec un système d'extraction d'air tout neuf. C'est l'occasion!» Il se peut que certaines écoles aient été inscrites à l'initiative d'un professeur bien intentionné, voire d'un élève, sans que l'information circule.

Alexandre Cordier, de l'école Sainte-Gertrude, à Brugelette, a lui bien pris soin d'informer sa

hiérarchie: *« Les élèves sont très enthousiastes, ils ont déjà repéré des endroits où placer les tubes. »*

En quelques jours, l'école a réuni plus de la moitié de la somme. Un tel engouement pour les sciences et la santé est propre à rendre optimiste pour l'avenir. ●

MAT.B.

Comment ça marche ?

une expérience pédagogique qui ne manque pas d'air

À ce jour, 261 écoles primaires du pays se sont inscrites au projet « Mon air, mon école ». Courant novembre, elles recevront chacune un pack éducatif contenant quatre leçons sur la pollution de l'air, à l'usage des enseignants de 4^e, 5^e, et 6^e primaire. De quoi rendre compréhensible pour les élèves cette étude scientifique, tout en leur expliquant l'impact que la pollution peut avoir sur leur santé.

MESURES PASSIVES

Les écoles recevront ensuite par la poste le matériel pour mener l'expérience. Il s'agit de six tubes hermétiquement fermés, accompagnés du matériel pour les fixer deux par deux dans trois endroits différents; à la porte d'entrée de l'école, dans la cour de récréation, et dans une salle de classe. Il vaut mieux les placer à au moins 2 mètres du sol, afin que personne ne puisse les atteindre.

Le mardi 14 novembre, à 10h, tous les tubes doivent être mis en place

et débouché, afin que l'air ambiant puisse y pénétrer. Il s'agit d'une mesure passive; Le produit réactif présent au fond des tubes réagit lentement au contact de certaines particules toxiques, comme le dioxyde d'azote rejeté par les voitures.

Les tubes restent en place jusqu'au

« Nous ne voulons pas stigmatiser des écoles, mais faire bouger les choses. »

Thomas Leroy

12 décembre. Ils sont ensuite rebouchés et envoyés à Greenpeace, qui se chargera de les transmettre à un laboratoire hollandais spécialisé dans ce type d'analyse.

« Nous publierons les résultats par région, nous ne citerons pas les



Un tube en place. © D.R.

écoles, sauf si elles nous le demandent, précise Thomas Leroy. *Nous ne voulons pas stigmatiser tel ou tel établissement, mais faire bouger les choses. »*

Chaque école recevra des conseils personnalisés pour améliorer la situation.

Ces mesures permettront de prendre conscience de l'impact des rejets chimiques, de nos voitures par exemple, sur la santé de nos enfants. ●

MAT.B.

NordEclair
www.nordeclair.be

NORD ÉCLAIR - TOURNAI
CHEF D'ÉDITION : Arnaud DUJARDIN
Grand'Place, 3 - 7500 Tournai
redtournai.nordeclair@sudpresse.be

NORD ÉCLAIR - MOUSCRON
CHEF D'ÉDITION : Arnaud DUJARDIN
Petite Rue, 52 - 7700 Mouscron
redmouscron.nordeclair@sudpresse.be

COORDINATEUR
DES SPORTS :
Stéphane DUPUIS
sportournai.nordeclair@sudpresse.be

ÉDITEUR RESPONSABLE :
NORD ÉCLAIR BELGE
Grand'Place, 3
7500 Tournai

SERVICE CLIENTÈLE
078/15.75.75 (tarif zonal)
E-MAIL : abonnements@sudpresse.be
Toutes nos offres d'abonnement sur www.jemabonne.be
Du lundi au vendredi de 8 à 18 h - Le samedi de 8 à 12 heures

AUTRES SERVICES
070/21.10.10
• AVIS NÉCROLOGIQUES • PETITES ANNONCES
• ANNONCES COMMERCIALES • RÉDACTION GÉNÉRALE